

Les unités associées à la 29^{ème} division d'infanterie

A) les compagnies A et E du 86th Cavalry Squadron

La campagne de Bretagne du 86th Cavalry Squadron

Préliminaires

Le 86th Cavalry Squadron débarque à Utah Beach le 24 juillet 1944 et prend ses premiers quartiers dans la ville de Ste Mère l'Eglise. L'unité se dirige ensuite vers Valognes puis vers le sud ouest, direction la région de Coutances. Son premier contact avec l'ennemi a lieu le 27 juillet. Les Troops A (M8 Greyhound), E (M8 75 mm H), le troisième peloton de la Co F (M5 Stuart) et une section de reconnaissance du 25th Engineers sont les éléments qui essuient les premiers coups de feu.

Rattaché au VIII^{ème} Corps, le 86th se voit confier la mission de reconnaître le terrain et d'avancer vers la rivière Sienne au sud de Coutances. La traversée a lieu le 30 juillet et le détachement descend vers le sud, via Sartilly, direction Avranches. La nuit du 31/07 au 01/08 marque un tournant dans l'existence du régiment.

Patton ordonne à Grow, commandant de la Super Sixth de prendre Brest.

Le 86th participe au nettoyage du goulot d'étranglement d'Avranches et se dirige vers l'ouest.

La chevauchée vers Brest

Les différentes unités de la 86th sont éclatées au sein de la 6^{ème} division blindée. Elles sont chargées de protéger les flancs des CCA (Combat Command A) et CCB en route vers le centre Bretagne.

Le régiment libère Merdrignac et atteint les environs de Loudéac le 03/08 quand le commandant du VIII^{ème} Corps ordonne l'arrêt de la progression vers Brest et redirige une partie de ses troupes vers l'arrière pour libérer Dinan. Le 86th est quant à lui chargé de reconnaître le terrain pour le CCB

Sur ordre de Patton, l'attaque vers Dinan est suspendue et la progression vers Brest reprend. Le 04/08, dans la soirée, le 86th est dans la région de Carhaix en compagnie du CCB. La résistance qu'il rencontre oblige les Américains à trouver d'autres itinéraires et le 86th se charge de l'éclairage de la division. S'ensuivent ensuite divers accrochages, non sans pertes sensibles, avec les Allemands entre le 05/08 et son arrivée le 08 août au sud de Plabennec. Les canons d'assaut de la Troop E détruisent un poste d'observation allemand, ce qui d'après les révélations à posteriori de prisonniers de guerre laisse présager pour l'ennemi la présence d'une force armée plus importante. Pendant ce temps, la Troop A se trouvant du côté de Plouvien se frotte aux éléments de la 266^e I.D. se repliant vers Brest. Puis se passent quelques jours où les unités du 86th exécutent des actions autour de Bourg Blanc et Gouesnou, avant de participer en compagnie du 1^{er} bataillon du 28^{ème} régiment de la 8^{ème} division d'infanterie à la consolidation du front devant Guipavas.

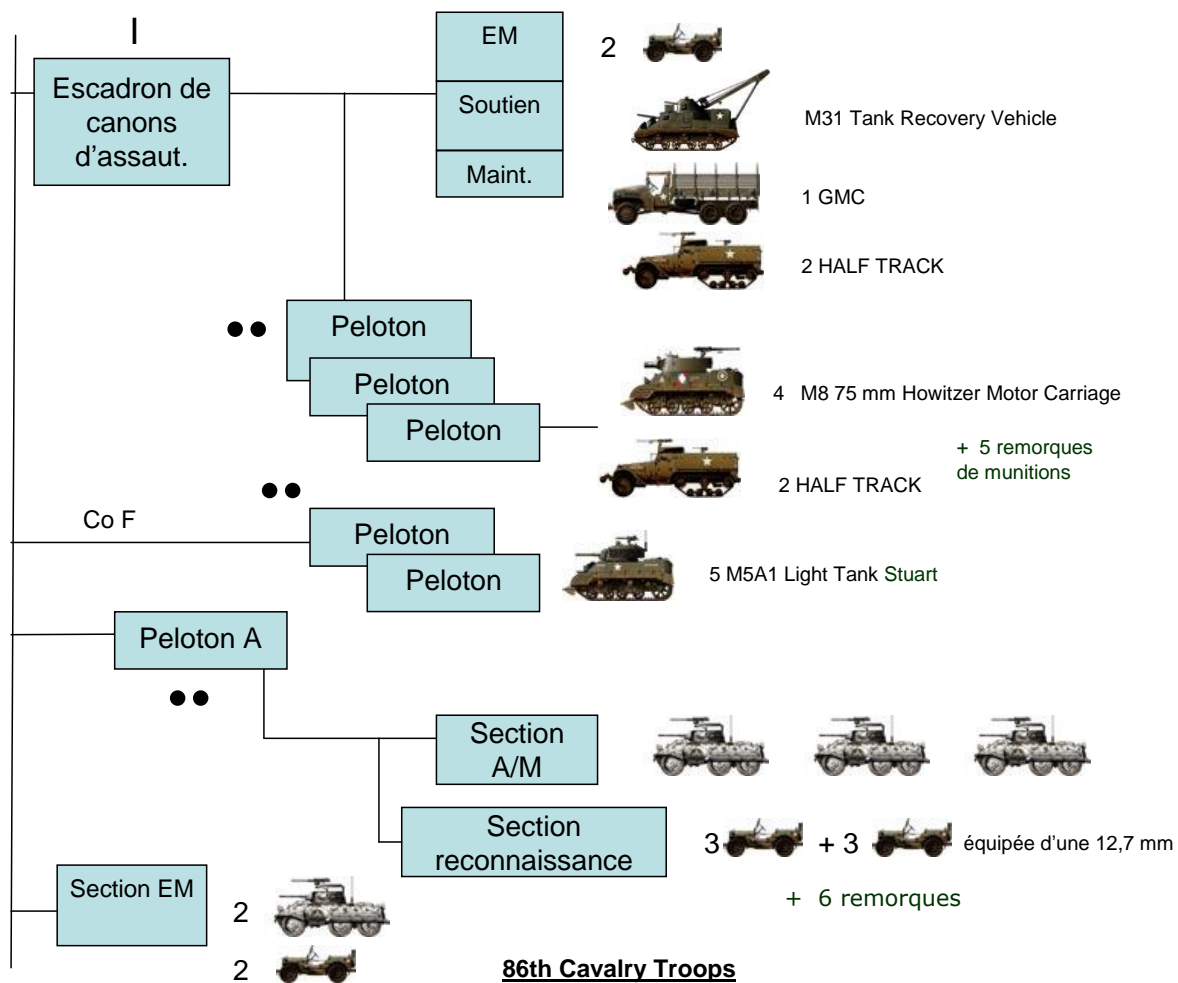
Le 12/08, Middleton ordonne le départ de la 6^{ème} division blindée vers Lorient, ne laissant devant Brest que le CCA avec les Troop A et E du 86th.

Le 23 août, ces Troops sont rattachés au 175^{ème} régiment de la 29^{ème} division afin de protéger le flanc ouest de cette unité.

Composition de la Task Force 86th Cavalry au 25 août 44

- escadron E moins un peloton ;
- peloton A ;
- Deux pelotons Compagnie F ;
- Quelques éléments du peloton d'état-major ;

Ces forces resteront rattachées à la 29^{ème} division jusqu'à la fin des combats pour Brest.



M8 75 mm Motor Carriage



M5 Stuart avec hedgerow cutter

B) Le 644th Tank Destroyer Battalion

La création – les débuts

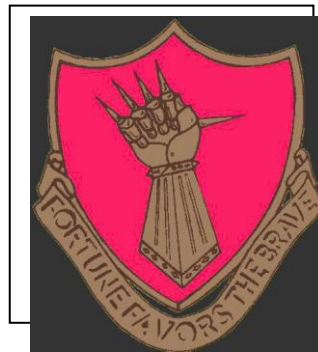
L'histoire du 644th Tank Destroyer Battalion commence le 02 juillet 1941 à Fort Dix, New Jersey. Appelé à sa création 44th Anti-Tank Battalion, cette unité est constituée à partir d'éléments en provenance des 69th Field Artillery Brigade et 44th Infantry Division. Elle est commandée par le lieutenant colonel John Lemp.

Les batteries G et H du 157th Field Artillery Regiment forment le noyau du bataillon et deviennent les batteries A et B du 644th. D'autres batteries sont créées par la suite et fin août le bataillon est au complet avec son E-Major et ses 5 batteries numérotées de A à E.

L'armement est constitué par 16 canons de 75mm M2A2, tractés par des camions 2-1/2 ton (GMC), et 36 canons 37 mm guns tractés par jeep Wyllis.

Décembre 1941, voit l'officialisation du 644th comme unité indépendante (*he won its spurs**). Début 1942, le bataillon est envoyé sur la côte ouest des Etats-Unis pour défendre la côte Pacifique vis-à-vis d'un éventuel débarquement japonais. Cette situation dure jusqu'au mois de septembre 1942 où le bataillon est envoyé au Texas, camp Hood pour y être réorganisé et initié aux nouvelles méthodes de combat. L'armement évolue également avec l'arrivée de half-track M3 équipés d'un canon de 75mm.

C'est également pendant cette période texane que les hommes du 644th TD créent son emblème officiel.



Décembre 1942, voit l'arrivée dans le bataillon des premiers chasseurs de chars (*tank destroyer* TD) M-10.



M10 3" Gun Motor Carriage
Arm: 76,2mm + mit 12,7 mm

Après plusieurs mois d'entraînement sous différentes conditions (météo, nature du terrain) et d'emploi des armes, le bataillon embarque début janvier 1944 sur l'HMT *Aquitania* pour l'Angleterre, ou plutôt le nord de l'Ecosse. Les premières maisons bombardées et les discussions avec les "Tommies" leur donnent un avant goût de la guerre. Les conditions de vie changent également. Finis les baraquements en dur et les bon repas texans et place aux cabanes Nissen, aux oeufs en poudre et aux rations PX. Se succède une période de mouvements, agrémentée de séances d'entraînement jusqu'au départ pour la France.

La Normandie

Le 644th TD Btn débarque à Utah Beach les 11 et 12 juillet 1944. Rattaché à la 8th Infantry Division, il relève le 803th TD le 15/07, au sud de la Haye-du Puits.

Les hommes du 644th y découvrent le combat mais surtout les dures conditions de la vie sur le terrain.

citation

"Nous connaissons notre première expérience avec les Allemands (Jerries). Bruits de combat; beaucoup de morts dans les fossés, le recul des canons, le sifflement des 88 mm,

* *terme utilisée au dans la cavalerie américaine au XIX^{ème} siècle pour qualifier un engagé qui avait réussi à maîtriser sa monture.*

l'odeur des vaches et des chevaux en décomposition, mise en place de coupe haies (*hedgerows cutters*) sur les M-10, préparer nos repas avec les ration de combat, vivre dans des trous d'hommes (fox holes) qui s'enfoncent de plus en plus profond. Enterrer les véhicules, repérer un coup trop court ou trop long d'après le son des obus. La chasse aux souvenirs. Se dépêcher pour récupérer un P-38 (pistolet Walther) ou un Luger. Et finalement d'avoir acquis le sentiment de pouvoir dire; "J'y étais" et surtout de posséder cette sensation ou état d'esprit qui sépare le vétéran du bleu et ainsi calculer les chances de s'en tirer." fin de citation.

Après leur participation à l'opération COBRA, le bataillon pousse vers le sud ouest de la France et atteint Rennes le 04/08.

La campagne de Bretagne

Entre le 04 et le 18 août, le bataillon participe à la libération de Dinard, mène des opérations de reconnaissance dans l'est et le sud de Rennes puis accompagne la 8^{ème} division vers Dinan; où il y reste 2 jours avant d'entamer son voyage vers Brest. Le voyage s'effectue sous les acclamations et cadeaux lancés par les populations libérées. La compagnie A est détachée pour accompagner un bataillon du 28^{ème} régiment (8^{ème} division) chargé de réduire une position près du Cap Fréhel, avant de rejoindre le reste du bataillon.

Brest

Le bataillon, moins la compagnie A, arrive dans les environs de Lesneven le 18/08 et commence ses préparatifs pour l'attaque sur Brest. Quelques escarmouches occupent le 644th. Elles sont surtout du fait de la *Recco company* qui mène quelques raids autour de Saint Renan. L'attaque sur Brest commence avec fracas le 25 août 1944 (à 13 h 00 US), les compagnies B et C assurant le support direct pour l'infanterie, tandis que la compagnie A soutient de près l'attaque principale sur le front jusqu'à la côte.

La compagnie A est détachée à la 29^{ème} division au début du mois de septembre; menant des opérations de soutien lors des attaques sur Brest et la péninsule du Conquet (Task Force Sugar).

Les éléments du 644th sont, comme tous les G.I., surpris par l'âpreté des combats.

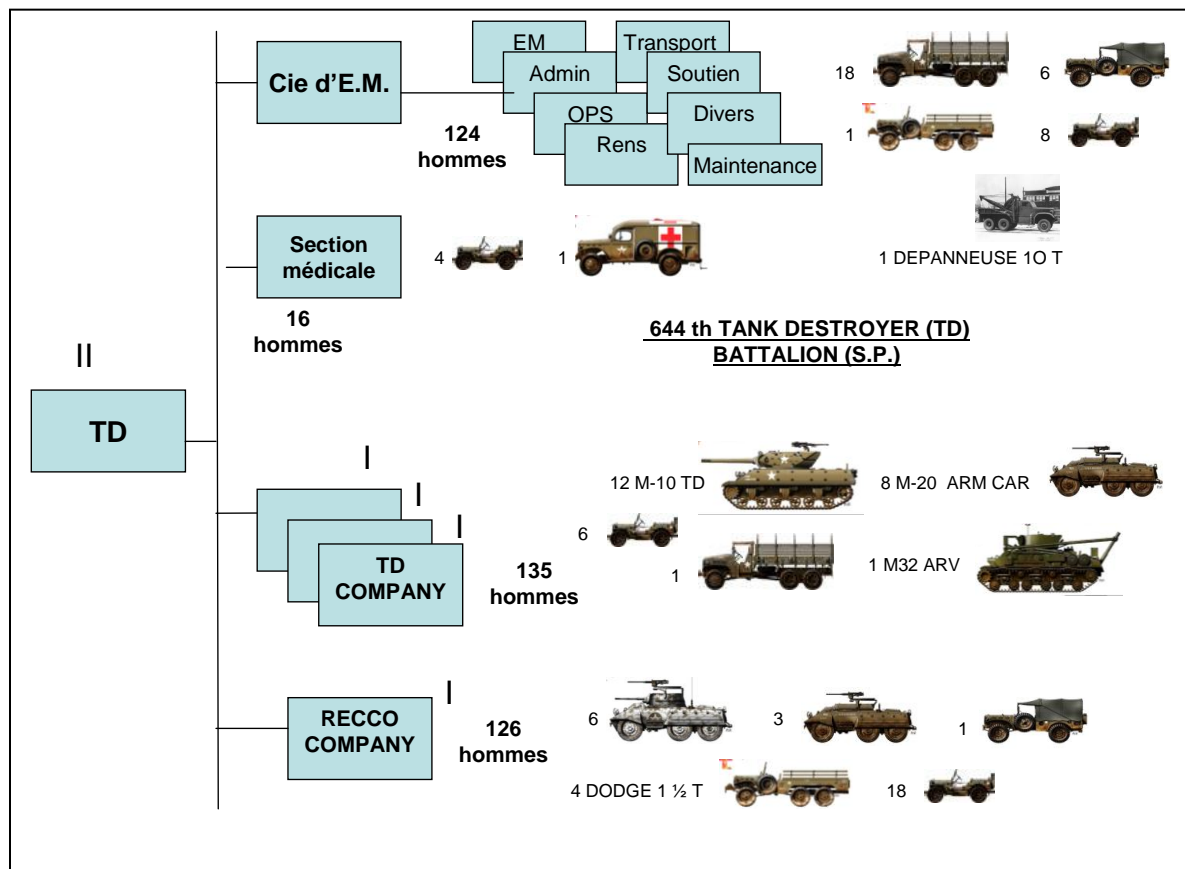
citation

"Les opérations dépassèrent en effroi tout à ce que nous avions pensé. Nous avons découvert que nos ennemis, amalgame de parachutistes, fusiliers, marins et troupes de forteresse, étaient bien armés, impudents et superbement bien enterrés. Les combats pour Bohars, Kergroas, Pontanezen, les forts de la Penfeld, et une douzaine d'autres exercices de ce style resteront gravés dans la mémoire du bataillon parmi les épreuves les plus dures traversées lors de ses combats en Europe. La compagnie A se nourrissait à l'intérieur de ses M-10, le génie fabriqua des postes de tirs enterrés pour les TD sur la ligne de front et pendant la nuit ; nous regardions les P-47 larguer leurs bidons de napalm, déployions nos panneaux de signalisations de couleur orange, étions bombardés par nos propres P-38 et subissions les bombardements des forts côtiers allemands.»

Le bataillon, moins la compagnie A, se déplace à compter du 11 septembre vers la presqu'île de Crozon, participant aux combats pour sa libération jusqu'au 18 septembre, date de la reddition de Ramcke. La campagne de Brest était finie !

Le bataillon est rassemblé dans un bivouac près de Treflevenez , le 24 septembre. Il y connaît son premier moment de repos depuis son arrivée sur les plages normandes en juillet. Douches chaudes, café, doughnuts, siestes sont les principales occupations de ces jours-là. Les tenues sont renouvelées et le matériel réparé. Repos mais business également en bénéficiant, si vous étiez chanceux, de quelques visites à Landerneau pour de fructueux échanges. Toute cette

belle vie prend fin le 27 septembre, date à laquelle la 644th quitte la Bretagne pour le Luxembourg.



M 20 Armored car



M 10 Tank Destroyer

C) 2^{ème} et 5^{ème} bataillons de Rangers



○ Introduction

L'origine du mot Ranger vient d'Angleterre et daterait du XIII^{ème} siècle. Plus tard, dans les colonies américaines, il est utilisé pour désigner les soldats employés à plein temps par le gouvernement britannique. Leur fonction est de patrouiller (*to range*) entre les différents forts afin de repérer les raids ennemis ou se servir de d'éclaireurs.

Les guerres d'Indépendance et de Sécession voient dans les deux camps de nombreuses unités de Rangers se créer, mais les plus célèbres combattent dans l'armée confédérée.

En 1863, le commandement du *43rd Battalion, Partisan Ranger* est attribué à John Singleton Mosby. Les « *Rangers de Mosby* » deviennent tristement célèbres parmi les soldats de l'Union pour leurs fréquents raids sur les trains de ravitaillement et les courriers. Leur réputation augmente considérablement lorsqu'ils effectuent un raid loin à l'intérieur du territoire de l'Union et capturent trois officiers de haut rang, dont un général de brigade.

Dans les semaines suivant la reddition de l'armée confédérée, Mosby dissout son unité plutôt que d'en apporter la reddition.

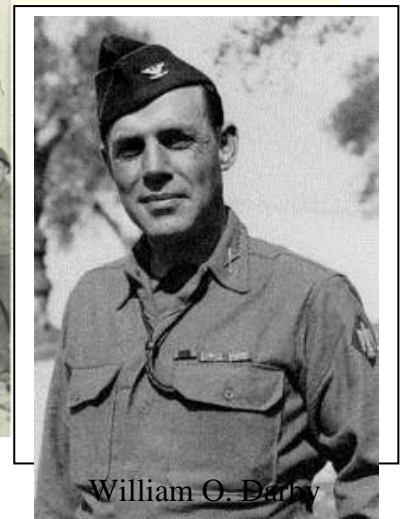
- La seconde guerre mondiale

La première unité de Rangers est créée le 19 juin 1942 en Irlande du Nord. Plus de 2000 G.I's se portent volontaires venant de toutes unités. Mais un examen médical strict, un entraînement intensif et très difficile, de longues marches dans des conditions pénibles les attendent. Seul 500 hommes réussissent ces épreuves imposées par le chef de bataillon William Orlando Darby. Ils deviennent alors le premier bataillon de Rangers de la Seconde Guerre Mondiale. On les surnomme les **Darby's Rangers**. Ce nouveau bataillon d'élite est divisé en 6 compagnies d'infanterie :

Compagnie A = ABLE, B = BAKER, C = CHARLIE, D = DOG, E = EASY, F = FOX.



Les premiers Rangers



Fin juin 1942, les RANGERS se rendent en **Écosse**, au camp d'entraînement des commandos britanniques d'**Achnacarry**. Ils font alors connaissance avec la dureté de l'entraînement commando à la sauce anglaise.



Entraînement au camp d'Achnacarry

Le 19 août 1942, 50 Rangers connaissant leur baptême du feu du raid de Dieppe en compagnie de 4 963 canadiens de la 2^{ème} division, 1 005 Commandos britanniques et de 15 français. Puis, en octobre 1942, le 1^{er} bataillon de Rangers participe au débarquement en Afrique du Nord et sera présent à la prise du Port d'Arzew le 8 novembre 1942.

Novembre 1942, après avoir visité l'école spéciale d'entraînement au combat du corps à corps des Marines au Camp Pendleton, le général Ben Lear met en place une méthode d'entraînement basée sur le combat au corps à corps, l'infiltration en territoire ennemi et les exercices d'attaque simulée.

Méthode qu'il fait appliquer au Camp Forrest dans le Tennessee, école spécialement équipée pour l'entraînement commando. Son but est de développer la dureté d'esprit et de corps afin que les Rangers deviennent les plus adroits dans l'art de tuer.

Le 1^{er} avril 1943 un groupe du 1^{er} bataillon de Rangers est envoyé au Etats-unis pour former les 2^{ème} et 5^{ème} bataillons de Rangers. Ils vont alors subir un entraînement sévère. Tous les corps d'armée y seront représentés, les parachutistes, tankistes, opérations aéronavales, spécialistes en renseignement ou en démolition, et bien sûr, les techniques de combats sont poussées à l'extrême. Tous les entraînements des Rangers se font à tirs réels. Un grand nombre de G.I's y laissent leur vie, d'autres abandonnent, et d'autres encore sont renvoyés dans leur unité. A la fin avril à peine 200 hommes sont encore considérés comme des Rangers.

Le 30 juin 1943, soit presque un an après leur création, le Major James Earl Rudder prend le commandement du 2^{ème} bataillon de Rangers. Voici comment il se présente à ses hommes :

«Messieurs, je suis Jim Rudder, votre nouveau commandant. Je suis venu ici pour que vous puissiez m'apprendre comment on devient un Ranger !»

Mais derrière cet humour, le commandant Rudder ne plaisante pas quand il s'agit de faire de son bataillon une unité d'élite.

L'entraînement du Camp Forrest va transformer et souder ces hommes en une unité de combattants capables de couvrir 8 km au pas de course le ventre vide, de marcher pendant 3 jours avec plusieurs kilos de matériels sur le dos, de franchir n'importe quels obstacles, escalader des falaises tout en étant bien sûr prêt à combattre l'ennemi.

A la fin de cette période difficile passé au Camp Forrest l'effectif du 2^{ème} bataillon de Rangers sera de 27 officiers et de 484 hommes.

Mais leur formation n'est pas terminée. En septembre 1943, les 500 Rangers partent pour l'école de commandos de Fort PIERCE en Floride afin d'y aborder les techniques amphibies et pour se familiariser avec les méthodes de débarquement sur des côtes rocheuses.

A Fort DIX dans le New Jersey, ils apprennent à mettre en place des tactiques de combat plus élaborées. En octobre 1943, c'est le Camp RICHIE dans le Maryland qui les attend pour suivre des cours sur les grades, les uniformes et l'armement des allemands. Durant la nuit ils sont testés en effectuant des exercices de simulation d'où ils sortent vainqueurs. Mais le Major James E. Rudder veut toujours pousser le perfectionnement de ses hommes plus loin, alors, pendant un mois ils vont de camps en camps américains sur un rythme effréné pour finir d'améliorer leurs techniques.

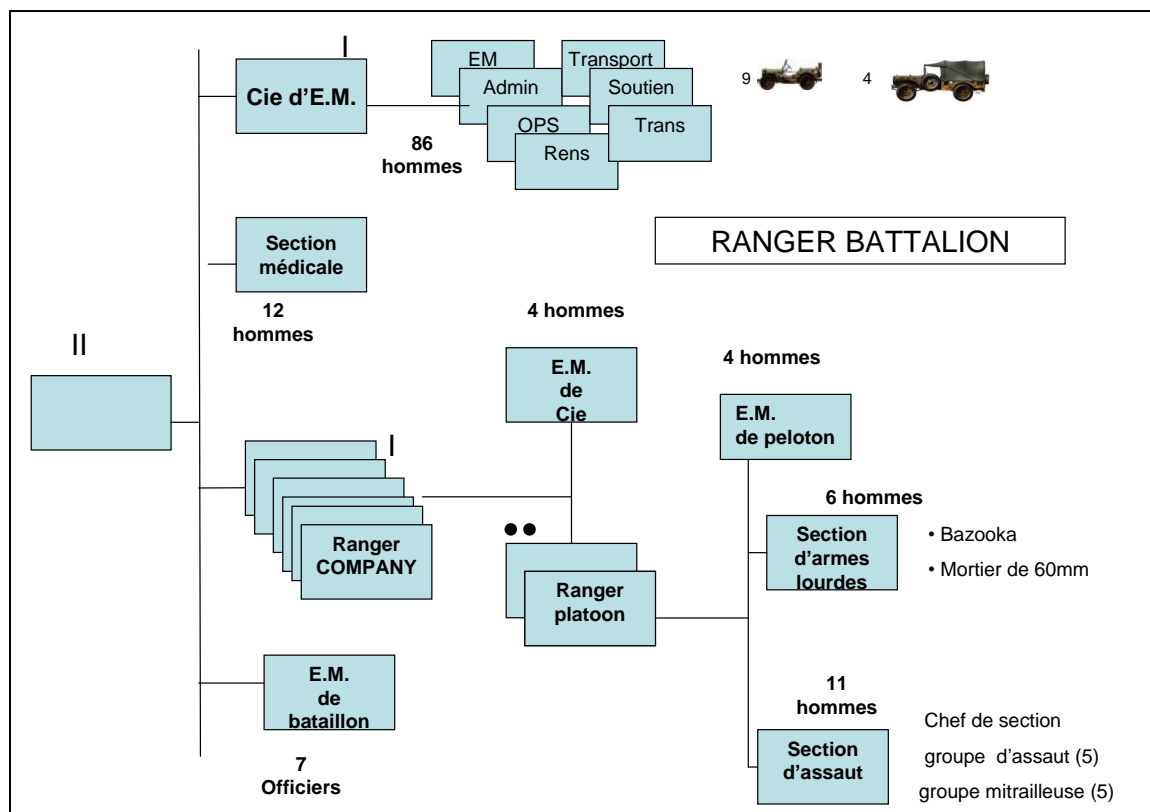
Puis au matin du 21 novembre 1943, ils embarquent sur le QUEEN ELISABETH pour continuer leur entraînement en Angleterre. Les Rangers regardent un long moment les côtes américaines se rétrécir. Beaucoup savent déjà que c'est sans doute la dernière fois qu'ils voient la statue de la Liberté.

Du 30 novembre 1943 au mois de mai 1944, les Rangers vont sillonner l'Angleterre allant de Bude en Écosse jusqu'à Dorchester. Ils inventeront de nouvelles techniques d'escalades, ils testeront de nouveaux matériels presque tous basés sur le moyen d'atteindre le sommet de

falaises de plus de 30 mètres. Ils devront s'habituer aux LCI, LCA ou au DUKW et tenter de vaincre le «mal de mer».

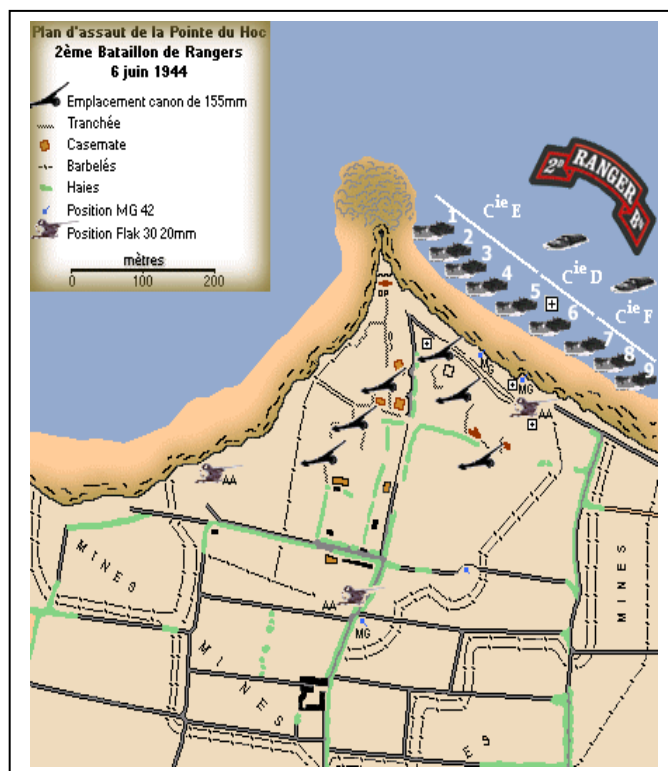


Col Rudder (à droite) là la tête de son bataillon lors d'une marche en Angleterre.



Le 5 mai 1944, le 2^{ème} bataillon de Rangers est rejoint par le 5^{ème} bataillon de Rangers commandé par le Major Max SCHNEIDER afin d'exécuter ensemble une répétition générale de l'invasion.

Puis le 6 juin 1944 à 6H30 c'est l'heure H qui sonne pour des milliers de soldats. Les Rangers embarquent pour lancer leur assaut sur la pointe du Hoc et Omaha Beach.



○ Le 2^{ème} bataillon

Trois compagnies D, E et F, sous le commandement direct de Rudder sont chargées de neutraliser les batteries de la pointe du Hoc, situées quelques kilomètres à l'ouest de la plage d'Omaha Beach. Ces batteries, menaçant directement Omaha, sont composées de 6 canons de 155 mm, défendus par de nombreuses mitrailleuses et canons AA.

Le bombardement préliminaire débute à 5 h 50, avec les USS Texas, USS Satterlee et HMS Talybont, suivi par une vague de 19 Martin B-26 Marauder de la 9e Air Force. À cause du courant et de la fumée du bombardement, les barges sont déportées vers la pointe de la Percée à deux kilomètres à l'est du lieu de débarquement prévu. Cette erreur de navigation entraîne un retard de quarante minutes, leur enlevant l'effet de surprise. Mais l'attaque se déroule relativement bien grâce notamment au feu des destroyers alliés. Une fois la falaise escaladée, les Rangers prennent les bunkers allemands et découvrent que les pièces d'artillerie avaient été déplacées et remplacées par des pylônes en bois.

À 8h00, la route côtière est sous le contrôle des Rangers. Vers 9h00, une patrouille découvre à l'intérieur des terres les pièces d'artillerie sans aucune défense et les détruit. Les renforts ayant été détournés sur Omaha Beach, le 2^{ème} bataillon de Rangers se retrouve isolé et sans renfort. Ils subissent de nombreuses attaques dans la nuit de la part de la 352e Infanterie Division. Au matin du 7 juin, seuls 90 hommes étaient encore en état de combattre.

Ce n'est que le 8 juin au matin que les soldats américains repoussent les Allemands et prennent le village de Saint-Pierre-du-Mont, village le plus proche de la pointe, à 1,5 km au sud-est.

Les compagnies A, B et C (A=Able, B=Baker, C=Charlie) quant à elles débarquent en compagnie du 5^{ème} bataillon sur Dog Green. La compagnie C fait partie, tout comme la Cie

A du 116^{ème}, de la première vague. Lorsque ses LCA atteignent la plage, elle a déjà 50% de pertes. Les autres compagnies suivent avec la deuxième vague pour "consolider" la tête de pont. Après le débarquement, ces troupes d'élite sont utilisées à la garde de prisonniers Allemands avant d'être envoyé vers la Bretagne, vers la mi-août et ce jusqu'à la libération de Brest.

Comme toute troupe d'élite, les Rangers avait une idée toute à fait personnelle sur la valeur des autres troupes américaines et les rapports entre Rudder et Gerhardt furent parfois tendus pour ne pas dire houleux.

- Le 5^{ème} bataillon

Le 06 juin 1944, il fait partie de la deuxième vague qui débarque à Omaha Beach, dans le secteur de Dog White (voir carte page 36). A ce moment du débarquement la situation à Omaha est si critique que le général Bradley commence à envisager un repli des troupes américaines de cette plage.

Heureusement pour les Alliés, la 29^{ème} division avait débarqué son commandant en second, le général Norman Cota, qui regroupe tous les hommes disponibles au pied du mur antichar qui bloque la progression des troupes et tient au 5^{ème} bataillon les paroles suivantes : "*What outfit is this ?* (« Qu'est-ce que c'est que cette bande ? »). On lui répond : *5th Rangers*, ce à quoi Cota rétorque : *Well, Goddamn it then, Rangers, lead the way !* (« Eh bien, nom de Dieu, Rangers, ouvrez-nous la voie ! »)

Depuis, *Rangers lead the way !* qui dans ce contexte se traduit plutôt par « Les Rangers ouvrent la voie ! est la devise officielle des Rangers.

A l'issue des combats du 06 juin, le 5^{ème} participe aux mêmes tâches que le 2^{ème} bataillon avant d'être également envoyé sur le front de Brest pour appuyer les différentes divisions d'infanterie chargées de la libération de la ville. Il s'illustre notamment dans les combats pour la prise des forts côtiers;

D) Compagnies A et B du 86th Chemical mortar Battalion (mortiers de 107 mm)



- Introduction

Conséquence de la première guerre mondiale où l'utilisation de gaz de combat fut régulière, les Chemical Mortar Battalion sont créés aux Etats-Unis au début des années 1920. Le terme chimique, contenu dans la désignation de cette unité peut paraître effrayant au premier abord.

Tout le monde connaît le soldat, l'aviateur, le tankiste, le marin et s'imaginer le personnel d'un bataillon chimique dans un laboratoire situé bien à l'abri, à des milliers de kilomètres du front, habillé de blouses blanches, jouant avec de tubes à essai et développant des armes de destruction. Il est vrai que les hommes du Chemical Mortar Battalion (CMB) sont chargés tout d'abord de répondre à une utilisation des gaz par l'ennemi, en envoyant des munitions équivalentes. Mais les hommes de ces bataillons sont tout d'abord des fantassins comme les autres, avec pour fonction d'apporter leur soutien précieux aux troupes en ayant exprimé le besoin et leurs mortiers peuvent également être employés à partir de 1942 pour envoyer des obus explosifs et surtout au phosphore blanc (W.P. – White Phosphorous ou 'Willy Pete'). Ces mortiers de 107 mm sont vite appréciés par le commandement américain de part leur vitesse de mise en œuvre, leur précision et surtout leur tir courbe qui permet de traiter un objectif fixe tout en restant abrité. Ils permettent de 'traiter' nombre de points durs ennemis,

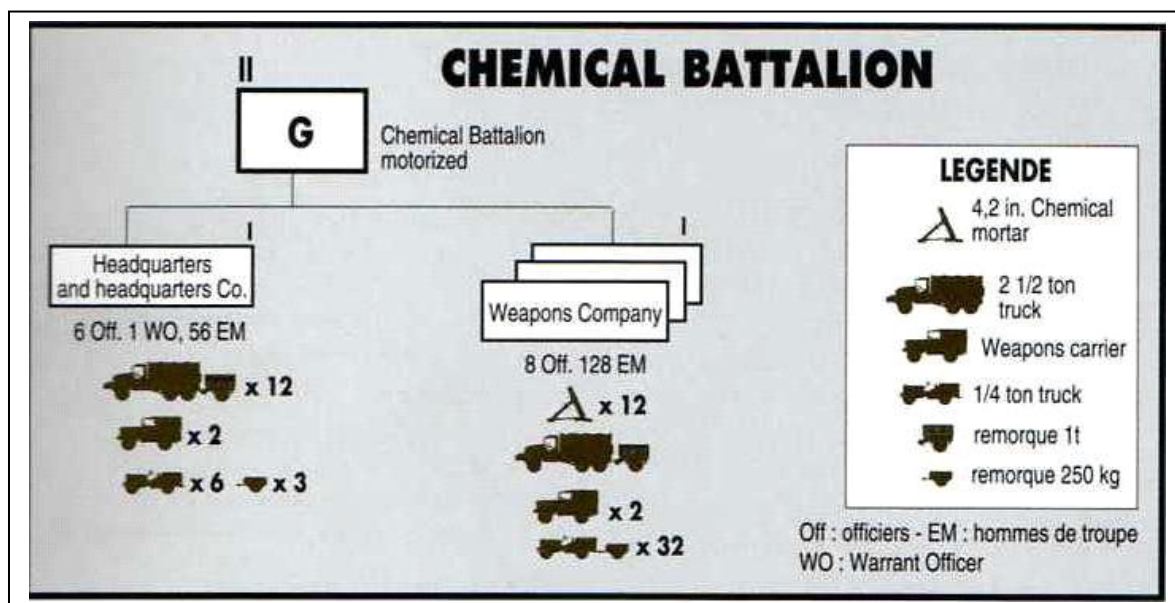
comme les nids de mitrailleuses, les fortins en béton et même les positions de 88 mm. Ces armes sont surnommées par les allemands les faucheuses d'herbes (*grass cutter*) car les obus explosent à quelques centimètres de la surface, ou plus poétiquement la mort chuchotante (*whispering death*). Mais ce que craignent surtout les allemands, ce sont les obus au WP. Un, parce qu'ils dégagent une fumée blanche qui les aveuglent et les étouffent dans leurs trous et deux, parce que cette matière brûle terriblement, s'insinue partout et est très difficile à éteindre.

- Composition

Après la réorganisation de l'année 1943, un bataillon se compose de 37 officiers, 138 sous officiers et 480 soldats répartis en :

- Une compagnie d'état-major composée de 6 sections
 - Une section E-M du bataillon
 - Une section E-M de la compagnie
 - Une section d'entretien
 - Trois sections de munitions
- Trois compagnies de mortiers

Une compagnie de mortiers est composée d'une section d'E-M et de trois pelotons de mortiers. Une escouade E-M et quatre sections de mortiers composent un peloton



Le 86th C.M.B est créée en mai 1943. Ses premiers commandants d'unité sont le major Richard C. Tanner puis le lieutenant colonel Wesley B Hamilton qui y restera jusqu'à la fin de la guerre. Après ses périodes de préparation dans différents camps d'entraînement de Etats-Unis, le bataillon embarque sur le *New Amsterdam*, un ancien paquebot hollandais transformé en transport de troupes et quitte le port de New York le 18 avril 1944 à destination de l'Angleterre. Après une semaine de traversée difficile, les soldats du 86th sont heureux d'accoster dans le port de Greenock (estuaire de la Clyde – Ecosse). Ensuite, après un voyage en train vers leur camp situé près de Port Sunlight – Cheshire; s'ensuivent deux mois d'entraînement supplémentaires, agrémentés de fréquentes visites au champ de tir de Ruabon.

La population accueille avec bonne grâce ces nouveaux habitants, et les hommes du 86th n'ont aucun problème pour s'intégrer et de forts liens d'amitié se créeront entre les militaires et les civils.

C'est une unité parfaitement équipée et entraînée qui embarque à Southampton le 28 juin 1944 à destination de la Normandie. Tôt dans l'après midi du 29, le convoi pénètre dans un champ de mines et six navires sont touchés. Celui transportant la compagnie B est si sévèrement endommagé qu'il menace de couler et les hommes de la Co B se voit déjà en train de nager dans les eaux de la Manche. Drôle d'arrivée. Heureusement un LST U.S. de retour vers l'Angleterre arrive et permet le transfert de la compagnie à son bord. L'arrivée de cette compagnie sur le théâtre normand sera retardée de deux semaines, le temps nécessaire à son rééquipement.

La campagne de Normandie.

Dès leur arrivée en France, les compagnies restantes du 86th CMB sont rattachées au VIII^{ème} Corps. Le 86th apporte son concours aux 90^{ème} division d'infanterie, 82^{ème} division de paras, 8^{ème} division d'infanterie, 83^{ème} division d'infanterie et participe notamment aux combats de La Haye du Puit. Pendant cette période le bataillon tire plus de 11 500 obus de mortiers sur les positions allemandes.

La campagne de Bretagne

Témoignage d'un vétéran de la compagnie B

" L'importante percée de Saint-Lô restera gravée restera gravée dans nos mémoires de part la magnifique vision de milliers de bombardiers écrasant les défenses allemandes autour de la ville. Nous traversâmes le sud de la péninsule du Cotentin en compagnie des divisions d'infanterie pourchassant les allemands en fuite. A Avranches, nous apprîmes que notre bataillon était rattaché à la Task Force chargée de prendre Brest. Notre voyage à travers la campagne bretonne fut l'un des plus glorieux. Pas un village ou un hameau qui ne nous attendait pas avec des fleurs, des pommes, du cidre, du vin ou du champagne. Notre premier engagement fut contre la forteresse de Saint-Malo, où après avoir reçu pendant une semaine un déluge de nos obus, le commandant de la citadelle, le colonel Von Aulock capitula avec ces termes " l'ennemi continuera à utiliser son mortel W.P. contre lequel nous ne pouvons rien faire. "Ces mots, dans la bouche d'un nazi fanatique montrent l'efficacité de nos armes. D'ailleurs deux officiers et deux G.I. du bataillon auront l'honneur de participer à la reddition de Von Aulock.

Puis le bataillon est engagé dans les combats pour la libération de Dinard et du cap Fréhel avant de se diriger vers Brest où il est d'abord rattaché à la 8^{ème} division d'infanterie. L'Etat-Major s'était imaginé qu'après trois jours de bombardement d'artillerie, de mortiers de bombardiers, le général Ramcke, commandant de la forteresse ne pourrait que se rendre. Apparemment, aucun galonné n'avait prévenu Ramcke de cette vision des choses, car cinq semaines plus tard, nous étions toujours là, n'avança qu'avec beaucoup de difficultés (*still battling our way inch by inch*) contre la plus entêtée défense que nous ayons jamais rencontrée.

Pendant cette bataille; nous nous battions face à de solides défenses, contre les terribles canons de 88 mm et contre des obus de mortiers que nous appelions *screaming mimies* (Nebelwerfer). Nous commençons à penser que Brest tiendrait toujours, longtemps après la chute de la ligne Siegfried (équivalente à notre ligne

Maginot), car pendant que nous étions engagés sur Brest, nous entendions que cette ligne avait été traversée et que des infiltrations de troupes avaient été réalisées à l'intérieur du Reich. Nous avions l'impression de nous cogner la tête contre un mur de pierre au vu de ce que chaque prise de position allemande nous coûtait en temps et en hommes. Finalement, la capitulation arriva et nous eûmes des visions d'un long repos agrémenté peut être de visites dans de grandes villes, mais, ce n'était que des visions."

Et trois jours plus tard, le bataillon traverse la France pour se rendre dans la région de Metz. Au cours de sa campagne de Brest, le 86th CMB aura tiré plus de 45 000 obus, soutenant les 8^{ème}, 29^{ème} et 2^{ème} divisions d'infanterie ainsi que le 2^{ème} bataillon de Rangers.

Contrairement aux autres types de munition d'artillerie, les obus de mortier ne manquaient pas et les tubes du 86th furent largement utilisés par la 29^{ème}, surtout lors des combats pour la colline 103.



Mortier de 107 mm en action

E) Compagnie A 709th Tank Battalion



Le 709th Tank battalion (TBN) est officiellement créé le 20 septembre 1943 à partir d'unités en provenance du 3^{ème} bataillon, 40th Armored Regiment. Son premier commandant d'unité est le lieutenant colonel Odis L. Harmon. Après quelques mois d'entraînement, le bataillon débarque en Angleterre (Liverpool) le 11 mars 1944. Il est acheminé en Normandie, via Utah Beach, le 10 juillet 1944 où il est rattaché à la 8^{ème} division. Il assiste cette division lors de ses combats pendant la bataille des haies, soit en soutien direct des unités d'infanterie, soit en support indirect en liaison avec l'artillerie divisionnaire. Dans cet environnement guère propice à de opérations de chars, le bataillon reste bloqué pendant deux semaines au nord de la ligne Lessay- Périers, la résistance allemande empêchant toute progression. Ce n'est qu'à compter du 26 juillet, suite au lancement de l'opération Cobra que la 8^{ème} division et le 709th TBN peuvent enfin franchir le fleuve Ay et se lancer à la poursuite des unités allemandes dans le sud du Cotentin. Le 709th TBN reste attaché à cette division pendant toute la progression de celle-ci en Bretagne, à raison d'une compagnie de chars par régiment d'infanterie. Ainsi la compagnie A est rattachée au 13^{ème} régiment, la compagnie B au 28^{ème} régiment et la compagnie C au 121^{ème} régiment. Comme les unités d'infanterie de la 8th division sont dispersées au sein d'autres formations, le 709th TBN participe aux libérations de Rennes, Saint-Malo, Dinard et aux combats du cap Fréhel. Le 17 août, le bataillon arrive avec la 8^{ème} division devant Brest.

Sa compagnie A est détachée auprès de la 29^{ème} division, placée sur le flanc gauche de la 8^{ème} division et elle y restera jusqu'à la fin de la campagne. Elle apportera tout d'abord son soutien au 175^{ème} régiment, pour la conquête de la colline 103, sans grand succès comme en témoigne cette remarque prélevée dans l' After Action Report (compte rendu d'opérations) du 709th

TBN pour la journée du 27/08 ainsi que les conclusions tirées par le commandant de la compagnie A.

"27 août 1944

La compagnie a fait mouvement depuis le sud de Saint Renan, est arrivé à la ligne de départ, dans le nord est de Plouzané à 9h15. Elle a attaqué les casemates et les positions anti-aériennes de la cote 103. Les 2nd et 3rd Platoons ont pris position sous le feu ennemi. 1st Platoon a fait mouvement vers des positions de "Hull-Defilade" (caisse du char protégée par une hauteur, un mur, etc, alors que la tourelle est capable de faire feu sur des cibles) sur le côté Est des positions fortifiées, prêt à appuyer l'attaque du régiment par un feu direct vers le sud et le sud-ouest.

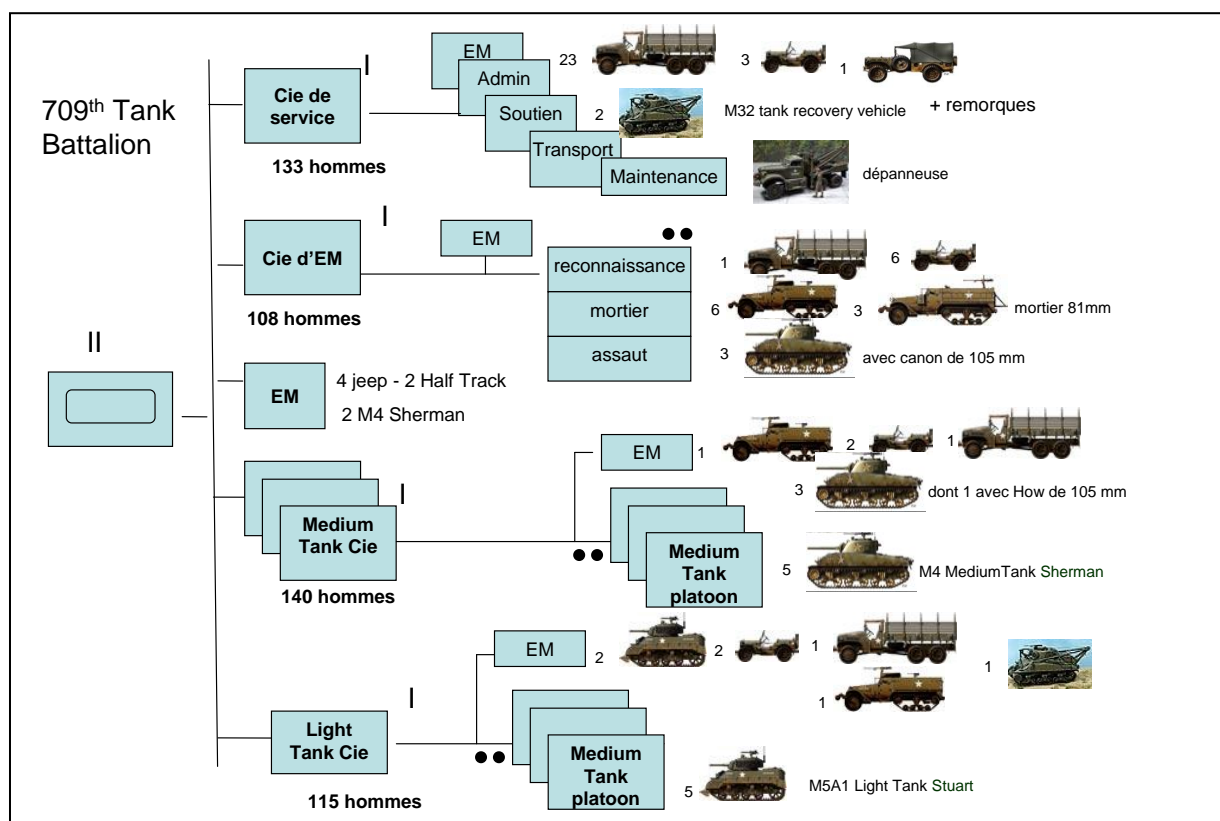
12h00. 3rd Platoon s'est replié vers la ligne de départ et, avec une patrouille d'infanterie du 1st Battalion du 175th Inf. Regt, a fait mouvement en direction de l'Est et déclenché le feu sur les positions ennemies, établissant ainsi un feu croisé sur la position avec les 2nd et 3rd Platoons. La résistance ennemie s'est montrée résolue et l'artillerie ainsi que les mortiers ennemis ont constamment tiré sur la colline. A 19h00, un char du 3rd Platoon a été touché par un bazooka et a brûlé.

A 21h00, l'infanterie était toujours incapable de se maintenir face aux positions ennemies pilonnées, la compagnie s'est retirée vers la zone de rassemblement à proximité de Saint-Renan."

Conclusion du commandant de la Cie A

"Concernant l'action sur la colline 103, le sentiment qu'il en ressort est que les chars ne doivent pas être laissés exposés sous la menace de l'artillerie ennemie pendant une période aussi longue de 10 heures. Quand l'infanterie ne peut consolider ses positions, alors les chars doivent reculer vers des positions sûres et protégées afin de réduire les tirs ennemis sur l'infanterie et les pertes sur les blindés, aussi bien en matériel qu'en personnel."

Il est vrai que sur une position aussi bien défendue que cette colline, l'utilisation de chars en soutien direct n'est pas la plus appropriée. Pour cette raison, la compagnie A est ensuite rattachée à la Task Force Sugar et au 2^{ème} bataillon de Rangers pour la libération de la péninsule du Conquet et pour la bataille des forts côtiers.



F) 821 Tank Destroyer Battalion



Le 821st Tank Destroyer Battalion (towed) voit officiellement le jour le 25 juillet 1942 à Camp Carlson (Colorado). Contrairement au 644th TD Btn qui est équipé de chars TD M-10, le 821^{ème} est un bataillon tracté (towed), c'est-à-dire équipé de Half Track M5 avec des canons antichars de 57 mm.

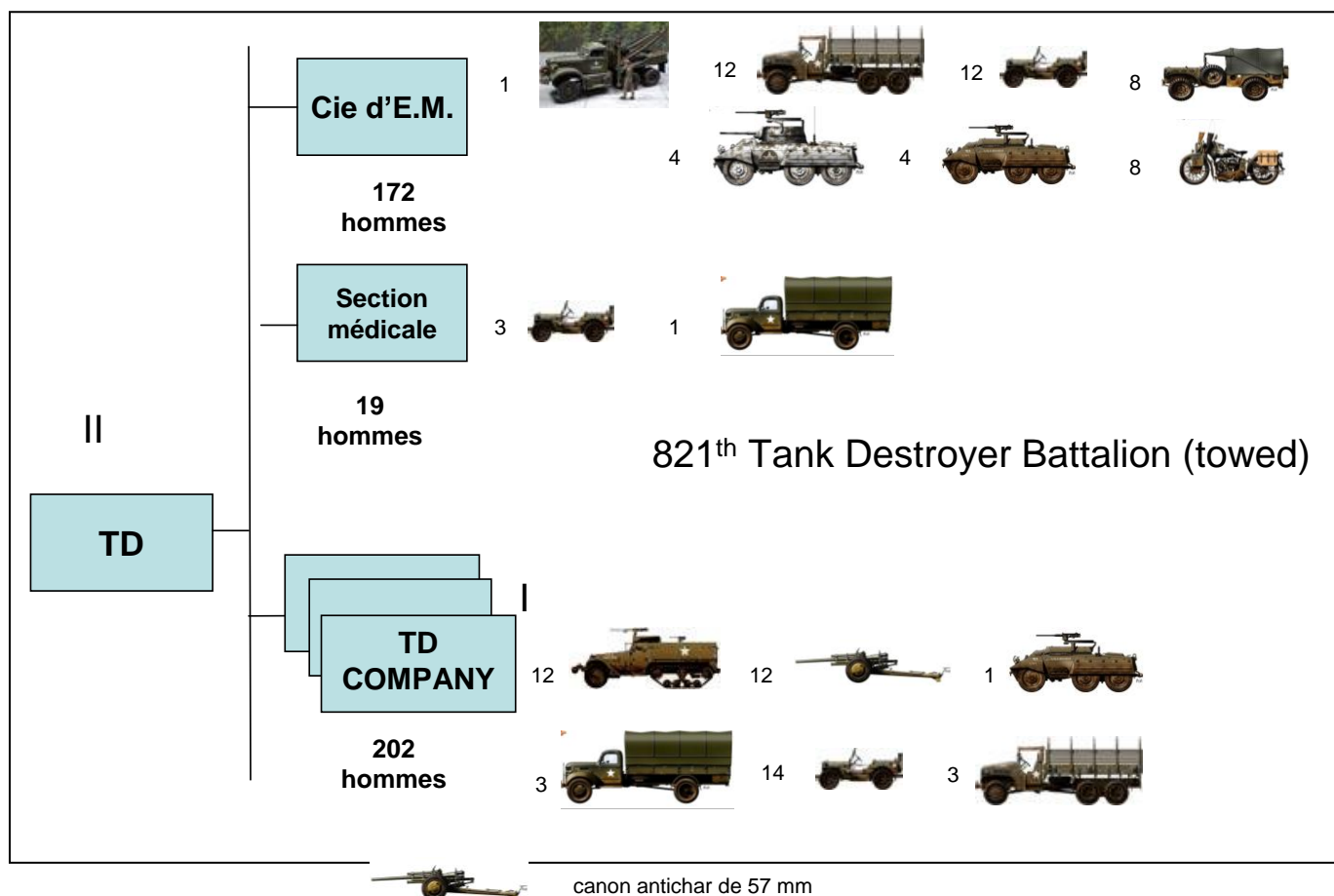
Cette unité formée avec des cadres et des hommes en provenance de différents bataillons de Tank Destroyer atteint le 01 janvier 1944 un effectif de 784 hommes dont 50 officiers.

Le bataillon est formé de trois compagnies de chasseurs de chars, une compagnie d'état-major et une section médicale.

Canon antichar de 57 mm



Half Track M5

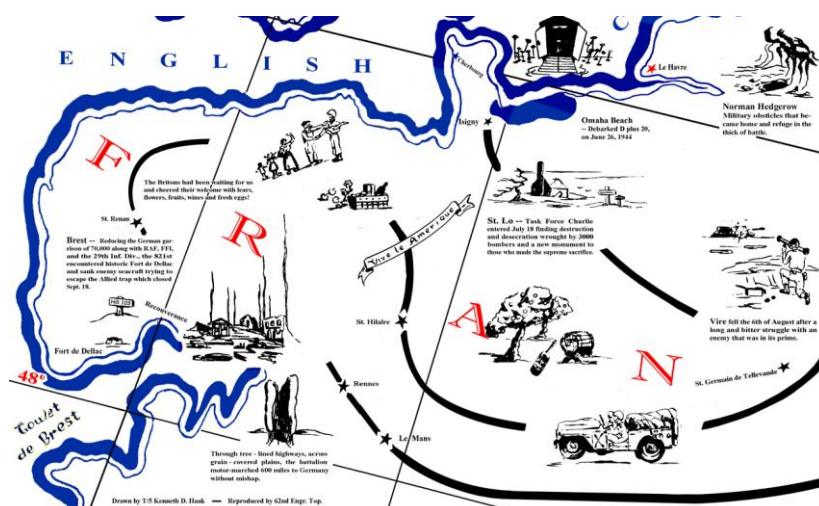


Entre la date de sa création et le premier trimestre 1944 ; le 821st TDB chemine de camps US en camps US afin de parfaire son entraînement et sa préparation au combat.

Son embarquement pour l'Angleterre s'effectue le 07 avril 1944, à Boston. Après dix jours de traversée, le bataillon arrive à Newport (Pays de Galles). Il découvre désormais les camps et la vie anglaise jusqu'au 25 juin 1944 où il embarque à Southampton pour Omaha beach.

Son commandant d'unité est le lieutenant colonel Howard ARBURY et les commandants de compagnie sont les capitaines Burke pour la A ; Heatherington pour la B et Stuart pour la compagnie C. Le bataillon, attaché à la 29^{ème} division, stationne tout d'abord près de Moon sur Elle. Jusqu'au début du mois de juillet, le 821st TDB reste en réserve. A partir de début juillet le bataillon participe aux combats pour la libération Saint-Lô, chaque compagnie étant attaché à un régiment de la 29^{ème}. Comme les forces allemandes ne possèdent pas de blindés, les canons antichars du 821 ne servent qu'en soutien de l'artillerie de la 29^{ème}. Après la prise de Saint-Lô, le 18 juillet, le bataillon suit la 29^{ème} dans ses combats pour la libération de Vire puis le 16 août il est mis en réserve pour récupérer et se renforcer. Cette période de calme dure jusqu'au 22/08 où le bataillon accompagne la 29^{ème} vers la péninsule bretonne. Il arrive dans la région de Lannilis le 24 août et les trois compagnies de TD sont détachées auprès de trois bataillons de l'artillerie divisionnaire de la division, les 110th, 111th et 224th FA battalion (FA = field artillery ; artillerie de campagne). Le 821st TDB se voit assigner des missions de soutien direct (*'observed call missions'*) sur les positions allemandes ; emplacements d'artillerie ou de mitrailleuses, attaque de canons auto propulsés et sur des concentrations d'infanterie, aussi bien que des missions de soutien indirect (*'unobserved and harassing fire'*) sur des nœuds routiers, positions fortifiées et zones de rassemblement.

Entre le 07 et le 13 septembre 1944, un peloton se positionne dans le N.E. de la colline 103 afin de tirer sur les positions allemandes se trouvant en contre bas et entre le 08 et le 17 septembre un autre peloton se place dans le sud du bourg de la Trinité, sur l'emplacement de l'actuelle Technopole avec pour mission d'interdire le trafic naval allemand entre le port de Brest et la pointe des Espagnols. Le 17 septembre, les canons de 57 mm coulent une vedette allemande de quatre coups directs. Après la reddition de la garnison allemande, le 18 septembre, le bataillon est envoyé au repos dans la région du Cosquer en Plougonvelin et ce jusqu'au 25 septembre, date de son départ vers l'Est de la France.



Extrait de la carte racontant le 'périple' du 821st TDB à travers l'Europe

G) Le 333rd field artillery group (groupe d'artillerie de campagne)

Dans l'armée américaine, un *artillery group* est l'équivalent d'un régiment d'infanterie, donc comme ce dernier, il est composé de trois bataillons. Pour le 333rd *field artillery Group (FA Group)*, il s'agit des 333rd FA (155 mm H) ; 557th FA (155 mm G SP) et 771st FA (4,5 " G) *battalions* (H = *howitzer* ou obusier, G = *Gun* ou canon, SP = *Self propelled* ou automoteur).

Le 333rd *field artillery group* ou *regiment* est créé en 1917 et envoyé en France au cours de la première guerre mondiale. Il ne participe pas aux combats et retourne donc aux Etats-Unis en 1919 où il est désactivé et versé dans la réserve.

En 1942, le régiment est réactivé. La réorganisation de l'armée américaine de 1943 le voit s'éclater en bataillons indépendants ; les 333rd FA et 969th FA *battalions* tous les deux équipés de 155 mm H tractés par camions (*Track*). De plus, ces deux bataillons font partie des rares unités afro-américaines (*Cld* = *colored*) combattant en Europe. Après une période en Normandie entre juillet et la mi-août 1944 où ces unités gagnent leur galon de 'meilleure unité d'artillerie du théâtre européen' ; elles partent vers Brest pour apporter leur soutien aux divisions US chargées de libérer la ville. Le 969th FA *battalion* est rattaché à l'artillerie divisionnaire de la 2^{ème} division d'infanterie (*Indian head*) tandis que le 333rd FA *battalion* forme avec les 557th et 771st BN le 333rd FA *group*, chargé de soutenir la 29^{ème} division.

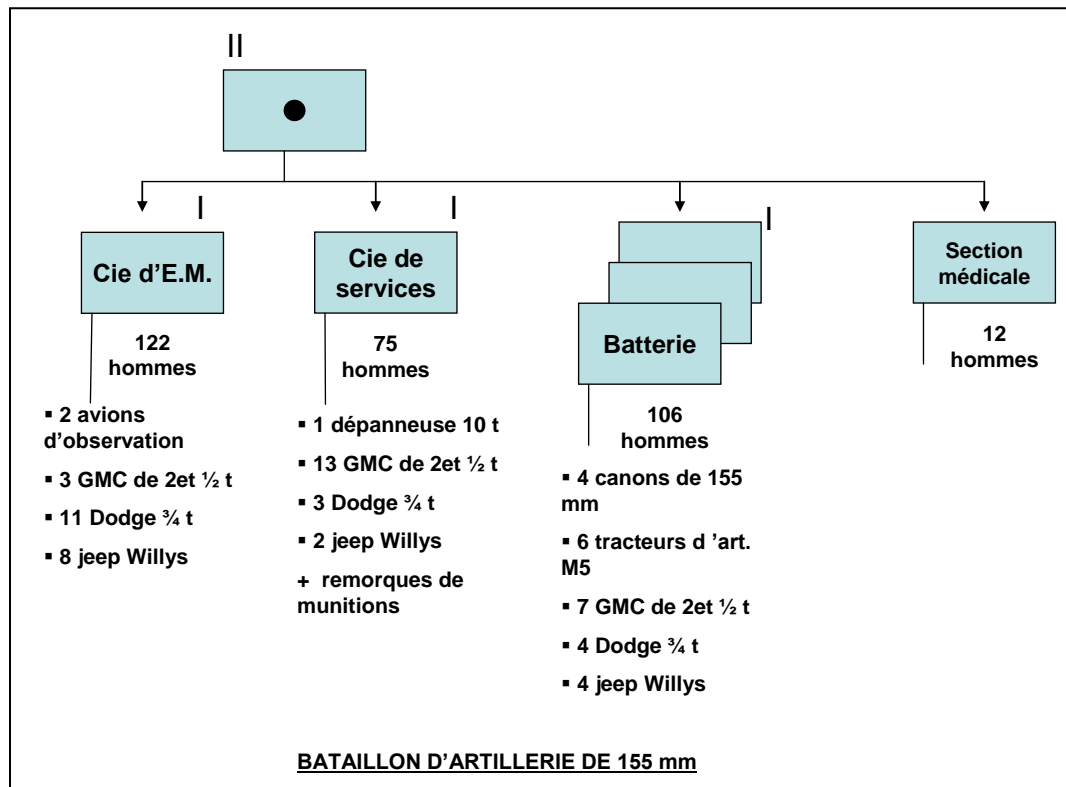
○ Le 333rd FA *battalion*

Ce bataillon d'artillerie, issu du 333rd FA *regiment* est donc un régiment mixte composé d'afro-américains. La présence de ces derniers dans les rangs combattants est un fait rare dans l'armée américaine de 1944 et mérite donc d'être souligné.

En 1941, la ségrégation est partout présente aux Etats-Unis et la discrimination est telle que les soldats noirs sont cantonnés à des besognes de second plan comme ouvriers, chauffeurs de camion (par exemple, la 3398th QM Truck company attaché à la 6^{ème} division blindée), blanchisseurs. Ainsi plus de 900 000 soldats noirs ont servi dans l'armée américaine, ce qui représente 8, 7%, mais leur proportion au sein des troupes combattantes reste faible, seulement 3%. Ils servent majoritairement dans des unités d'artillerie (9) tel que le 333rd FA *battalion*, dans des unités du génie (8), dans des bataillons de chars (2) ou de TD (2). Les informations issues du journal d'opérations indiquent que ce bataillon est passé par Ducey (02/08), Saint-James (03/08) et stationne dans le nord de Rennes avant de participer au siège de Saint-Malo (16-17/08). Il prend position dans le nord de Brest (Bourg Blanc) à compter du 21 août où il appuie la 29^{ème} division. Après quelques déplacements vers Milizac (Coat Laeron) et Saint Renan (Coatquenec) où la présence des soldats noirs intrigue fortement les habitants du coin. Le bataillon récupéra pendant quelques jours dans les environs de Lesneven avant d'être envoyée comme la majeure partie des troupes U.S. vers l'est de la France où il participe à la bataille des Ardennes. Lors de l'offensive allemande, onze G.I.'s de cette unité sont capturés par des soldats de la 1^{ère} SS division, torturés et fusillés.

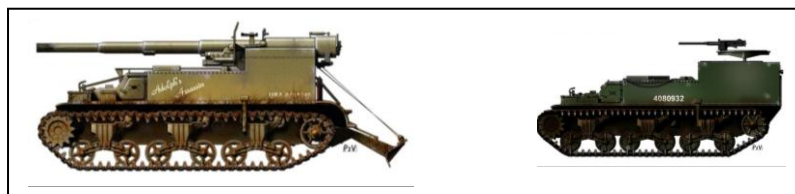


Soldats noirs servant d'une pièce d'artillerie pendant la campagne de Brest



○ le 557th FA *battalion*

L'histoire du 557th FA *battalion* est directement associée avec la mise en service dans l'armée des Etats-Unis de l'automoteur d'artillerie M12 et de son tracteur de munitions M30.



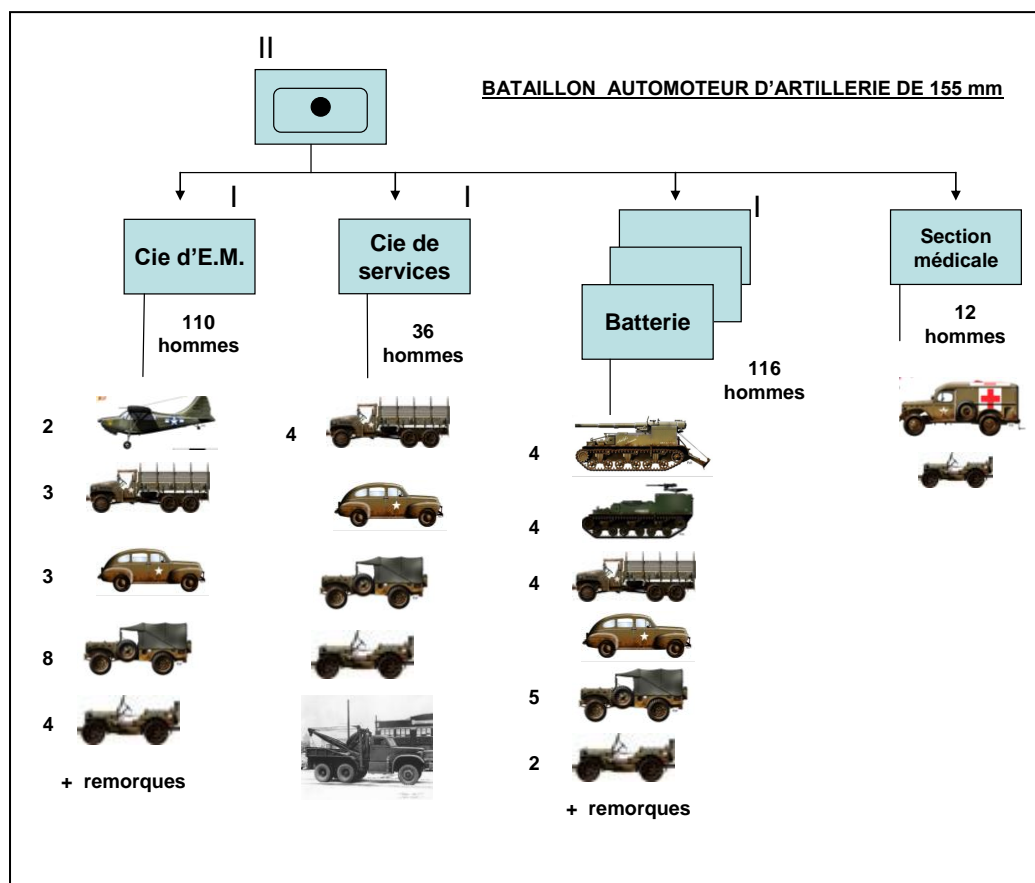
M 12

M 30

L'automoteur d'artillerie M-12 fut construit à partir de 1942. Seulement 100 exemplaires furent fabriqués afin d'équiper deux bataillons d'artillerie : le 557th FA et le 558th FA. Son canon de 155 mm est directement dérivé du canon de 155 mm GPF (Grande Puissance Filloux du nom de son inventeur le colonel Filloux), mis au point par l'armée française à la fin de la première guerre mondiale. Le châssis vient du char M3 Lee. Seul le conducteur est protégé des intempéries et autres retombées. Comme le M 12 ne peut emporter que 10 obus de 155 mm, on lui adjoint rapidement un tracteur d'artillerie capable d'emporter 40 obus supplémentaires, le M 30.

Le 557th FA *Battalion* est activé mi mai 1943 au camp Gruber (Oklahoma). Son premier commandant est le lieutenant colonel Charles E. Keegan. Il est remplacé au mois de septembre 1943 par le major Whiting. Les premiers éléments sont fournis par le 168th Field

Artillery Battalion, précédemment une unité de la Garde nationale du Colorado, stationnée en Californie. Les soldats du 557th FA sont tout de suite frappés par la rudesse de l'environnement dans lequel ils vont devoir se former et s'entraîner. Le climat de camp Gruber est si inhospitalier qu'au XIX^{ème} siècle, la région servit de refuges aux hors la loi de tout bord. Parfois il n'y a pas d'électricité, et pire, il n'y a pas d'eau potable exceptée celle fabriquée par la compagnie de soutien. Le bataillon s'entraîne dans différents camps US jusqu'à la fin juin 44, période à laquelle il quitte l'Oklahoma pour le port de New York afin d'embarquer pour l'Angleterre. Les hommes embarquent sur le HMS 'Dominion Monarch' un ancien paquebot anglais reconverti en transport de troupes. Le 557th FA quitte New York le 02 juillet 1944 à destination de Greenock (Ecosse). Entre la mi juillet et le début du mois d'août, le 557th FA effectue les dernières mises au point avant d'embarquer à Southampton pour le continent. Le débarquement en Normandie se fait à Utah Beach le 12 /08. Le 17 août, le 557th FA quitte son point de rassemblement pour la Bretagne où il arrive le 21/08 (Coat Meal). Il est incorporé au sein du 333rd FA group avec pour mission d'apporter son soutien à la 29^{ème} division. Les conditions météorologiques défavorables associées à une Flak omni présente empêchent au début le décollage des avions L-4 d'observation et pendant deux jours, le bataillon ne tire que cinq obus sur le fort du Questel. A compter du 24 août, les trois batteries engagent régulièrement les positions d'artillerie allemandes autour de Brest, mais également celles de la péninsule de Crozon, ainsi que les 280 mm de la batterie 'Graf Spee' de Plougonvelin. Tous ces échanges d'artillerie occasionnent des pertes dans les rangs du 557th FA, d'une part à cause de la situation découverte des servants de 155 mm et d'autre part grâce à la précision des tirs de contre batterie allemands. Ainsi, le 03 septembre, alors qu'il se trouve dans une position située à environ 2 km dans le sud ouest de Ploumoguer (Kerd'hervé), une section de quatre M-12 de la batterie B reçoit un tir de riposte de 88 mm allemands. Le chef de section, le capitaine Hamilton F. Glover, au mépris de sa propre sécurité commande le tir de ses canons sur la position ennemie, permettant sa destruction. Il est malheureusement tué par un éclat de 88 mm. Pour son action à Kerd'hervé, le capitaine Hamilton F. Glover recevra à titre posthume la Distinguished Service Cross (DFC). Le bataillon supporte la 29^{ème} division jusqu'au 18 septembre puis après une brève période de repos à Saint Renan est envoyé sur Rennes.



○ le 771st FA *battalion*

Le 771st FABN est équipé de canons de 4,5 " (114,3 mm) au lieu des 155 mm affectés aux autres unités. Le développement de ce canon est entrepris par le service du matériel US à compter des années 20 en se basant sur le calibre de 4,7 " utilisé pendant la première guerre mondiale. Faute de moyens financiers le projet est abandonné jusqu'au début de l'année 1939 où les recherches recommencent. Le projet aboutit en 1940 à la création d'un canon de 4,7" T3 sur châssis d'obusier de 155 mm. Afin de pouvoir utiliser les munitions anglaises de canon de 25 pounder (calibre 114,5mm) le calibre du T3 est descendu à 4,5 pouces. Il fut produit environ 400 canons de ce type afin d'équiper environ 16 ou 17 bataillon d'artillerie. L'organisation d'un bataillon de 4,5" est identique à celles d'un bataillon d'artillerie de 155 mm.

Ce canon possède une bonne portée, supérieure d'environ 5 km à celle d'un obusier de 155 mm. Par contre, son pouvoir explosif est plus faible que celui d'un canon de 105 mm et autre défaut, une production limitée ne facilitait pas la maintenance.

4.5 inch Gun M1



M5 speed tractor



Commandé par le lieutenant colonel M. Knapp, le 771st FABN quitte l'Angleterre (Portsmouth) le 19 août 1944 à l'exception de l'échelon d'observation aérienne. Il arrive à Utah Beach le 20/08. Le 22/08, il est attaché au VIII^{ème} Corps et envoyé vers la région de Brest où il arrive dans la soirée du 24 août, 4 km dans le nord de Milizac après avoir traversé Fougères, Saint Brice, Antrain, Dinan, Jugon les Lacs, Saint Briec, Guingamp, Belle-Isle-en-Terre et Morlaix. Rattaché au 333rd FA Group, le bataillon connaît son baptême du feu le 25 août à 09h00 lorsqu'il envoie 557 obus sur les positions allemandes. La journée du 26 août voit l'arrivée des avions L-4 d'observation partis d'Angleterre le matin. Ce même jour, le brigadier général Sands commandant en chef de l'artillerie de la 29^{ème} division rend visite au poste de commandement du 771st FABN. Le 30 août, sur ordre de Sands une batterie ("A") est déplacée vers le sud de Saint Renan afin de soutenir la Task Force Sugar. Elle y restera jusqu'à la reddition des troupes allemandes de la péninsule du Conquet (10/09) avant de rejoindre les autres batteries restées dans les environs de Milizac. Le 19 septembre le bataillon est envoyé dans le nord est de la ville de Lesneven. La campagne de Brest est terminée pour lui. Pendant la période du 25 août au 18 septembre 44, le 771st FABN aura tiré plus 8300 obus.

